Les armées de l'Air et les politiques aéronautiques entre ancrages, coopérations et transferts européens au XXe siècle (AAPAEurope)

1. Objet

L'Europe s'est construite en un espace de conflictualités, de stratégies et de coopérations industrielles et technologiques au XXe siècle. La fin du XIXe s et le début du XXe s. ont vu l'amorce de coopérations aériennes, stratégiques ou (et) industrielles dès le temps de paix (la France et la Russie avant 1914), puis pendant le temps de guerre, au sein des coalitions de guerre (entre Français, Anglais et Américains d'une part, Allemands et leurs alliés d'autre part). Les Etats ont pu partager les objectifs communs de coopérations qui ont enclenché des circulations de savoirs scientifiques, des transferts technologiques et industriels, des cultures stratégiques ou économiques, notamment commerciales. Cette dynamique de coopération et de compétition économiques a caractérisé notamment la sortie de la Grande Guerre (1914-1918) en Europe et dans le monde.

C'est précisément par l'approche d'une interculturalité européenne active que peut être posée l'analyse des doctrines, des institutions et des actions de sécurité nationale et internationale en Europe depuis le début du XXe siècle en mettant l'accent sur la troisième dimension comme nouvel espace stratégique, à l'heure de la conception et de l'organisation des premières forces armées aériennes en Europe ; le modèle américain de la US Air Force créée durant la Grande Guerre en 1917-1918 en constituant un contrepoint. En particulier, la France et les pays européens ont mis sur pied des armées aériennes en forgeant un outil industriel. L'accent est mis sur la dimension de la recherche scientifique, des échanges de technologies, notamment duales, et de matériels militaires par des coopérations européennes, dans l'environnement géopolitique et géoéconomique.

Enfin, cette problématique prend en compte l'avènement des armées de l'air comme enjeu des relations internationales et nouveau défi à la sécurité nationale/européenne, avec une réaffirmation des innovations tactiques et stratégiques à l'âge des stratégies aériennes, entre les réflexions des états-majors à la fin de la Grande Guerre et le développement d'une pensée stratégique qui va de Douhet à Mitchell pour le bombardement stratégique aérien. Or, ces notions et les nouveaux concepts stratégiques de la guerre aérienne diffusent en Europe après 1918, conduisant à penser l'aviation, le pilote dans l'interface homme-machine, et l'héroïsation des pilotes « as de la guerre aérienne » comme des figures nouvelles de la guerre moderne, technique, industrielle. Il ya également la maîtrise des moyens économiques, industriels et techniques nécessaires à cette fin, celui-ci concerne les pays européens qui apportent des réponses dans le cadre de leurs alliances d'après-guerres et des transferts culturels. La figure du pilote, de la guerre à sa reconversion dans la vie civile et économique après-guerre, interroge de façon originale le métier émergent de pilote d'aviation.

2. Approche scientifique

Par une approche historique ouverte à l'épistémologie des sciences sociales, la maîtrise de l'histoire de l'aviation et de la littérature scientifique qui y est attachée, de l'histoire des conflits à l'ère de la guerre totale (1914-1945), des politiques publiques de défense, de l'histoire des relations internationales et de l'histoire des pays européens considérés au XXe et siècle sera logiquement recherchée. La littérature scientifique sur les cultures stratégiques, l'histoire de la sécurité nationale et de la politique extérieure, de la politique industrielle enfin dans les différents pays de l'espace européen considéré ou proposé, constituera un socle de savoirs posé ou en cours d'acquisition.

L'attention aux corpus documentaires (archives manuscrites, imprimées, audiovisuelles, privées...) et aux données produites par les Etats et les entreprises internationales, d'abord celles européennes, comme des organisations internationales diplomatiques et économiques (SDN, accords industriels...) fera porter l'attention aux archives (archives nationales des pays considérés, des industries nationales aéronautiques et des organisations régionales, internationales). Ces corpus de données chercheront à répondre aux analyses d'échelle et multiscalaires du sujet envisagé. Ces données seront définies et collectées de façon à mettre en œuvre une opération scientifique visant à comparer, croiser et mettre en évidence la circulation des savoirs nationaux, la fabrication d'une identité ou d'une personnalité française en Europe. Le projet s'attachera à définir précisément le choix des pays considérés nécessaires à des comparaisons avec le cas français dans l'étude, dans une approche des relations intra-européennes (méditerranéenne, atlantique, russe) n'interdisant nullement la relation du sujet à l'autre (Etats-Unis, Japon...).

3. Interculturalité et Europe

À trois niveaux, l'objet d'étude s'établit dans une dimension interculturelle européenne.

Dans les rapports Etats-armées-sociétés, les concepts de guerre, défense et de sécurité sont le fruit de l'histoire et du droit public des pays européens entre eux. Depuis la fin du XVIIIe siècle, les Etats européens confrontent leur système de sécurité quand ils ne cherchent pas à les faire coopérer dans des institutions régionales européennes. Circulations, transferts et hybridation interculturelle des concepts et pratiques retiendront l'attention, en proposant des études de cas (crise, conflit, défi stratégique ou sécuritaire). Les dynamiques de coopération industrielles portée par la France nouent des alliances entre les forces armées aériennes entre des pays européens par ailleurs attachés à promouvoir leurs industries de défense, selon les capacités clefs qu'ils maîtrisent (projection de force, industrialisation des forces armées, compétence des états-majors, souveraineté industrielle et technologique, matières premières minières...).

À l'échelle de l'histoire européenne, la compréhension des évolutions à l'œuvre depuis 1918 appelle une compréhension des dynamiques des vingt à trente années qui recouvrent les deux conflits mondiaux. L'étude des conceptions et des actions des différents pays d'Europe, mais aussi extérieurs, soit qu'ils agissent à l'intérieur des industries et des institutions internationales, soit qu'ils exercent une menace ou un lobbying, dévoile une intense dynamique de relations interculturelles. Il s'agira ici de mettre en évidence ce que la prise en compte de la dimension interculturelle fait comprendre de l'espace de négociation, d'influence et d'action des Européens rassemblés face à leurs alliés et à leurs adversaires. En particulier, dans la gestion des crises par les Européens, doit-on parler d'un moteur ou d'un frein interculturel : face à la Russie après 1917, dans la compétition avec les États-Unis ou l'Allemagne et le Japon ?

À un dernier niveau, l'interculturalité opère comme un élément décisif des relations stratégiques et de sécurité, dans le domaine international par nature de la technologie, guerre informationnelle, des coopérations militaires, ouvertes ou secrètes. Confrontée à plusieurs défis, l'Europe pourrait-elle ne se défendre que par sa nature interculturelle ?

IV. Profil de l'étudiant(e) recherché(e): 1) master en histoire contemporaine des relations internationales ou des questions d'histoire militaire et de sécurité ; 2) connaissance de l'anglais et d'une seconde langue étrangère ; 3) la détention d'un concours de l'enseignement (agrégation, CAPES) ou d'un diplôme de grande école (commerce ou ingénieur) est appréciée pour mettre en œuvre des savoirs professionnels et enseigner éventuellement dans le cadre d'un monitorat.